

# SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

## COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU SAMEDI 21 MARS 2015

Séance de la Société Française d'Histoire de la Médecine sous la présidence conjointe du Pr Olivier Lafont, président de la SHP, et de M. Francis Trépardoux, président de la SFHM, dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté, 12, Rue de l'École de Médecine, 75006 Paris. Après quelques mots de bienvenue du professeur Lafont et de M. Trépardoux, le professeur Bonnemain donne lecture des informations sur les manifestations à venir de la SFP ; elles sont suivies de celles de notre société par le Dr Albou.

**1) Mise en ligne de la première édition complète de la correspondance française de Guy Patin (1601-1672) :** cette édition électronique, conduite par Loïc Capron, professeur de médecine interne de l'Université Paris-Descartes, est désormais accessible en ligne, gratuitement, sur le site de la BIUSanté. Cette édition s'ajoute à celle, non moins exceptionnelle, de la traduction française de *La Fabrique de Vésale* et autres textes, par Jacqueline Vons et Stéphane Velut, dans la section des Éditions critiques de la BIUSanté. Nous ne remercierons jamais assez les responsables de la BIUSanté et les informaticiens pour l'excellence de leur travail dans la diffusion des textes médicaux anciens !

**2) Journées de la SFHM à Liège du 22 au 24 mai 2015 :** pensez à envoyer vos inscriptions pour les journées de la SFHM à Liège. Cette incursion de notre société en Belgique, sur les bords de la Meuse, s'annonce sous les meilleurs auspices, avec un programme scientifique très attrayant et des promenades à la découverte de Liège et de Spa ! De plus, nous aurons la possibilité d'organiser (à la fin de la journée d'étude du samedi et peut-être aussi le vendredi soir) une visite de l'ancienne infirmerie de l'abbaye de Saint-Jacques à Liège. Cet édifice qui remonte au XIV<sup>ème</sup> siècle n'a été véritablement découvert et identifié comme tel qu'en 2001. Il est toujours en cours de fouilles et n'est pas ordinairement ouvert au public. Les inscriptions seront organisées sur place.

### **3) Communications**

- **Olivier LAFONT :** *Bibliothèque du Collège de Pharmacie et pharmacopées charitables.*

- **Bruno BONNEMAIN :** *Penicher : un addendum manuscrit à sa pharmacopée de 1695.*

- **Bruno BONNEMAIN :** *La pharmacopée de l'abbé Morin (1864).*

- **Alain SÉGAL et Francis TRÉPARDOUX :** *Les Formulaires de Magendie, de la pharmacie chimique à la pharmacologie (1821-1840).*

Magendie (1788-1855) a marqué l'histoire de la médecine par des idées originales qui dirigent encore celles de la médecine contemporaine. Il publie à partir de 1821 un *Formulaire* qui connaîtra neuf éditions successives jusqu'en 1836, passant de 84 à 438 pages en quinze ans. La découverte des alcaloïdes est l'occasion d'un choc conceptuel et la base de questionnements nouveaux. Magendie expérimente sur les animaux puis chez l'homme un grand nombre de substances nouvelles. Ses ouvrages auront une diffusion internationale. Parmi les substances étudiées, on peut noter la strychnine, la morphine, l'émétine, la quinine, la digitaline, le gentianin, la salicine, l'iode, l'acide cyanhydrique et ses dérivés, les sels d'or... L'évaluation du médicament réalisée par Magendie préfigure le futur dossier d'Autorisation de Mise sur le Marché des années 1960.

- **Jean-François HUTIN :** *Raspail, Don Quichotte du camphre.*

François Vincent Raspail (1794-1878), chimiste et homme politique, exerça illégalement la médecine en basant toute la pathologie sur la responsabilité quasi exclusive des "parasites" et sa thérapeutique sur les bienfaits du camphre. S'il n'a pas inventé ni découvert cette substance, largement utilisée au XVIII<sup>ème</sup> siècle, Raspail, à travers ce qu'il est

## COMPTE RENDU DE LA SEANCE DU 21 MARS 2015

convenu d'appeler "la méthode Raspail", en codifia l'usage en proposant différentes formes galéniques : camphre à manger (grumeaux), camphre à priser (poudre), camphre à fumer (cigarettes), eau de vie et alcool camphré à 32°, huile camphrée et eau sédative, véritable panacée. En donnant conjointement de nombreux conseils d'hygiène de vie et de préceptes moraux, cette méthode, qui se voulait le prolongement de son action politique auprès des plus démunis, eut un succès populaire considérable, grâce à sa simplicité, sa relative innocuité et surtout à une formidable entreprise de communication, notamment grâce à l'appui de personnalités en vue à son époque et à travers la publication de son *Manuel annuaire de santé* qui connut 77 éditions.

**Philippe ALBOU** : *Raspail, propagandiste de lui-même (d'après les "avertissements" du Manuel de santé, 1845-1878.*

Durant les trente dernières années de sa vie, entre 1845 et 1878, François-Vincent Raspail (1794-1878) publia annuellement une nouvelle édition de son *Manuel de Santé*, qui se voulait un guide pratique pour prévenir et traiter par soi-même, à l'aide notamment du camphre, les principales maladies humaines. Chaque édition était accompagnée d'un Avertissement inédit de quelques pages qui s'adressait, selon les années, à ses "chers lecteurs", ses "chers malades" ou ses "pauvres malades". Cet avertissement allait devenir une tribune où le "vénéré maître" (comme l'appelle son éditeur en 1878) s'appliquait à donner chaque année des informations sur sa famille, ses procès, ses séjours en prison, ses rancœurs, son exil, ses publications, les horaires de ses consultations etc. Se présentant comme un libataire contestataire face aux pouvoirs en place, qu'ils soient médicaux, politiques ou judiciaires, Raspail se pose en défenseur infatigable des pauvres et des faibles, attitude qui lui valut sa réputation et sa popularité. Cette image positive de "saint laïc" fut construite à partir d'une propagande efficace, où le *Manuel de santé* et les avertissements annuels jouèrent un rôle central.

La séance s'est achevée à 18 heures.

La prochaine réunion de la SFHM, avec la remise des prix de thèse, aura lieu le samedi 18 avril 2015, dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté de médecine.

Jacques Monet,  
Secrétaire de séance

## COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU SAMEDI 18 AVRIL 2015

Séance de la Société Française d'Histoire de la Médecine sous la présidence de M. Francis Trépardoux, président de la SFHM, dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté, 12, rue de l'École de Médecine, 75006 Paris.

### 1) *Décès*

On nous annonce le décès du professeur Jean Hazard, âgé de 94 ans, diabétologue, professeur à l'Hôtel-Dieu de Paris, fils du professeur René Hazard, ancien professeur de pharmacologie de la Faculté de médecine de Paris. Jean Hazard a été un membre très fidèle de la SFHM, et a contribué à nos travaux par des communications brillantes.

### 2) *Excusés*

Philippe Bonnichon, Jacques Monet, Jacques Battin.

### 3) *Remise des prix de thèse*

- *Pour les sciences médicales*

M. Henri PIERRE - *Une histoire du savon : hygiène, cosmétique et thérapeutique.*

Avant d'être un symbole de la propreté, le savon avait d'autres usages. L'étude des pratiques d'hygiène révèle qu'il est devenu un produit de toilette courant assez tardive-

ment. Il a peut-être été inventé en Mésopotamie il y a plus de trois millénaires, mais on n'en trouve pas de référence directe avant le début de l'ère chrétienne. Pline rapporte ainsi que les Gaulois fabriquaient du savon pour se teindre les cheveux. Galien en précise la formulation : "Du suif de bœuf ou de mouton, de la lessive de cendre avec de la chaux". Arétée de Cappadoce détaille son utilisation en Gaule pour laver le linge. Bien qu'il considère également que le savon est une "excellente chose pour nettoyer le corps dans le bain", il est rarement fait état de cet usage. Le savon est alors sans doute très éloigné du produit hédoniste que nous connaissons. Sa consistance n'est pas garantie, sa causticité est mal maîtrisée et il pouvait dégager une odeur nauséabonde en rancissant. Le savon domestique est en effet un produit grossier. On l'utilise principalement pour le dégraissage de la laine et le blanchissage du linge. Au Moyen Age apparaissent d'importantes régions productrices de savon, par exemple en France, à Marseille, et en Espagne, dans la Castille. Les nombreuses réglementations qui encadrent son commerce traduisent son importance.

C'est aussi un produit qui fascine par son action détergente et son pouvoir moussant. À une époque où la médecine se réfère à la théorie des humeurs, ses propriétés sont utilisées pour traiter certaines affections. Jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle, un grand nombre d'ouvrages médicaux considèrent le savon comme un médicament. On utilisait ainsi un savon dit "médicinal" fabriqué à partir d'huile d'amande douce. Il était administré par voie externe ou interne, sous forme de pilules ou de suppositoires, seul, ou concomitamment à d'autres substances. On s'en servait en usage externe en dermatologie. Par voie interne, il était utilisé pour traiter notamment des troubles urinaires et digestifs. Sa toxicité ainsi que les progrès médicaux expliquent son abandon progressif.

Aux XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles, de grands scientifiques ont dessiné les bases d'une science de l'hygiène et la santé publique a, de ce fait, progressé. Avec elle, on voit les pratiques de toilette se propager dans la société et le savon devenir un acteur majeur de l'hygiène corporelle. Les progrès scientifiques et techniques ont permis cet essor. La réaction de saponification est expliquée par Chevreul en 1823. La synthèse industrielle de la soude par les procédés Leblanc et Solvay facilite la fabrication et améliore la qualité du savon. Une industrie du savon et des détergents commence alors à croître. Elle fait du savon un produit accessible à tous. De grandes campagnes publicitaires sont développées. Elles valorisent le savon comme un produit de beauté et de bien-être. Le savon dépasse ainsi le cadre de l'hygiène pour devenir un cosmétique.

L'apparition des tensioactifs de synthèse aboutit à la conception de nouveaux produits de toilette. Au XX<sup>ème</sup> siècle, les pains dermatologiques, solutions micellaires, crèmes lavantes, gels douches et shampoings supplantent ainsi le savon traditionnel. Toutefois, le retour à des produits traditionnels et écologiques lui permet de retrouver une application en tant que produit d'hygiène corporelle et domestique.

À travers les civilisations et les époques, le savon a servi à différentes fins : l'hygiène, le soin et l'embellissement. C'est un produit intéressant, car il reflète l'évolution de l'Homme ; qu'il s'agisse des connaissances scientifiques et techniques qui en ont façonné l'apparence, ou de nos préoccupations qui se sont traduites par une grande variété de son utilisation au fil du temps.

- *Pour les autres disciplines*

M. Jamel EL HADJ - *Les chirurgiens et l'organisation sanitaire contre la peste à Marseille, XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles.*

Cette thèse s'intéresse aux chirurgiens dans le système anti- peste marseillais, en focalisant les recherches sur l'évolution du statut des chirurgiens sous l'Ancien Régime grâce à l'établissement d'une politique de santé publique. Le sujet se situe dans une perspective de recherche historique qui englobe à la fois l'histoire socio-professionnelle (les professions de la santé) et l'histoire socio-culturelle de la médecine. Cette démarche prend en compte une période qui va du milieu du XVIIIème siècle jusqu'au milieu du XVIIIème, de part et d'autre de la peste de 1720-1722. À cet effet, en suivant le rythme des poussées épidémiques ainsi que les "réformes médicales" à Marseille, j'ai défini trois moments successifs pour suivre les transformations du groupe des chirurgiens actifs à Marseille. Le premier s'intéresse aux chirurgiens entre le milieu du XVIIème siècle et le début de la peste en 1720, le deuxième étudie les chirurgiens au cours de la période de peste entre 1720 et 1722, et le troisième envisage les chirurgiens après la peste. La transformation du rôle et des pratiques des chirurgiens s'effectue à l'intérieur d'une politique de santé publique qui associe les acteurs municipaux aux agents de la monarchie. Le cas marseillais rend cette évolution particulièrement visible à cause de la multiplicité des poussées de l'épidémie, qui suscite une nouvelle organisation sanitaire, depuis le XVIIème siècle, sans laquelle le port ne pourrait accroître son activité marchande et son rayonnement économique. Face à la maladie, les chirurgiens sont les soignants les plus sollicités dans la triade "médecin-chirurgien-apothicaire". La peste du début du XVIIIème siècle est une occasion exceptionnelle pour étudier comment les chirurgiens sont organisés en temps d'épidémie. Pour les chirurgiens, servir en temps de peste est l'occasion d'une promotion sociale et professionnelle qui paraît extrêmement difficile hors période épidémique, en profitant des lettres patentes de Louis XIV, qui favorisent cette promotion. L'établissement d'un dictionnaire prosopographique des chirurgiens actifs durant la peste montre l'ampleur de leur intervention. Pour que cette politique de santé publique anti- peste soit efficace, elle doit dépasser le cadre de la seule ville de Marseille, pour englober des villes limitrophes ou parfois plus éloignées dans les échelles du Levant et de la Barbarie où "les chirurgiens de nation" viennent de prendre place en suivant une politique au "coup par coup" pour lutter contre la peste. Le système marseillais anti- peste est une première forme de "mondialisation de la santé à l'échelle méditerranéenne" qui se développe davantage au milieu du XVIIIème siècle.

#### 4) Candidatures

- Dr Abdou-Rajack Ndiaye, professeur agrégé de rhumatologie à l'Hôpital Principal de Dakar, qui désire développer ses connaissances en histoire de la médecine. Parrains : Jean-Marie Le Minor et Francis Trépardoux.

- Dr Michel N'Diaye, qui va prendre sa retraite prochainement, et qui a exercé d'une part en médecine libérale en haute montagne et d'autre part comme médecin-gérant d'établissements de santé. Il s'intéresse notamment à la médecine égyptienne et à l'évolution de la médecine au cours de la Première guerre mondiale. Parrains : Jean-Jacques Ferrandis et Francis Trépardoux.

- M. Louis Jacob, normalien et étudiant en médecine (Faculté Paris-Descartes) a été stagiaire (Visiting Researcher) à l'Université de Stanford en Californie, secrétaire de l'Association Médecine/pharmacie-sciences, et publie depuis plusieurs mois des articles hebdomadaires sur l'histoire de la médecine dans la rubrique "Quizz" du *Journal International de médecine* <http://www.jim.fr/medecin/jimplus/quizz/index.phtml>. Parrains : Philippe Albou et Francis Trépardoux.

- Dr Hadj-Mahi Senouci, médecin généraliste à Mascara (Algérie), qui s'attache à retrouver les traces de la médecine arabe à Montpellier où il explore notamment le fonds ancien de la bibliothèque. Parrains : Alain Ségal et Philippe Albou.

- Mme le Pr Jacqueline Fontaine, qui a mené une carrière universitaire à Rennes II (Département des Sciences de l'Éducation), où elle a enseigné l'histoire de la scolarisation des filles et leurs rapports aux savoirs, avec la publication de nombreux articles et de trois livres sur ce sujet. Elle poursuit actuellement des recherches au Lirdef (Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche en Didactique, Éducation, Formation) de l'université Montpellier II, où elle prépare, en collaboration avec le Pr Simone Gilgenkrantz, un ouvrage sur *Les Étudiantes en médecine à Montpellier pendant la Troisième République*. Parrains : Danielle Gourevitch et Simone Gilgenkrantz.

**5) Mise en ligne de la première édition complète de la correspondance française de Guy Patin (1601-1672)**

Cette édition électronique, conduite par Loïc Capron, professeur de médecine interne de l'Université Paris-Descartes, est désormais accessible en ligne, gratuitement, sur le site de la BIUSanté. Ce travail particulièrement minutieux ouvre tout un univers de recherche et de découverte pour un nombre incalculable de personnes. Le choix judicieux de la liberté d'accès et la multiplicité des modes de recherche (par thème, par mot, par date, etc.) ne peut que développer l'intérêt des spécialistes, voire du "grand public éclairé", pour ce témoignage monumental et "de première main" sur la société française du XVII<sup>ème</sup> siècle. Cette édition s'ajoute à celle, non moins exceptionnelle, de la traduction française de la *Fabrique* de Vésale et autres textes, par Jacqueline Vons et Stéphane Velut, dans la section des Editions critiques du site de la BIUSanté. Nous ne remercions jamais assez les responsables et les informaticiens pour l'excellence de leur travail dans la diffusion des textes médicaux anciens.

**6) Livres récents**

- **Philippe CHARLIER** : *Ouvrez quelques cadavres, Une anthropologie médicale du corps mort*, Préface de Yves Coppens, Buchet-Chastel, Paris, 2015.

- **Jean-Claude FÉRAY** : *L'impossible conciliation ou la vie héroïque du Dr Claude-François Michéa (1815-1882)*, Éd. Quintes-feuilles, Paris, 2015.

- **Valérie BONET** : *La pharmacopée végétale d'Occident dans l'œuvre de Pline l'Ancien*, Éd. Latomus, Bruxelles, 2014.

- **Ulrich von HUTTEN** (1488 - 1523) : *La vérole et le remède du gaïac*, présenté et traduit du latin par Brigitte Gauvin, éd. bilingue latin-français, Les Belles Lettres, Paris, 2015.

- **R. ANDRAULT, S. BUCHENEAU, C. CRIGNON et A.-L. REY** dir. *Médecine et philosophie de la nature humaine de l'âge classique aux Lumières, Anthologie*, Classiques Garnier, Paris, 2014.

**7) Communications**

- **Jean-Christophe BEL** : *La vie quotidienne des patients à l'hôtel-Dieu de Lyon au XIX<sup>ème</sup> siècle*.

- **Jacques CHEVALLIER** : *Une quarantaine de peste au lazaret du Frioul en 1901*.

- **Marc E. GENTILI** : *Ludwig Wittgenstein (1889-1951) et le Wound shock*.

- **Daniel BONNOT** : *Les dictionnaires à usage médical*.

**8) Prochains rendez-vous**

- Sortie de la *Société française d'histoire de la médecine*, les vendredi 22 mai et samedi 23 mai 2015 à Liège (Belgique).

- Séance du samedi 13 juin 2015 dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté, 12, rue de l'École de Médecine, 75006 Paris.

Le secrétaire général,  
Philippe Albou

**COMPTE RENDU DES JOURNÉES D'ÉTUDE  
de la Société Française d'Histoire de la Médecine (SFHM) et  
du Centre d'Histoire des Sciences et des Techniques (CHST) de Liège,  
22 - 24 mai 2015**



C'est avec beaucoup de plaisir que nous nous sommes retrouvés le vendredi 22 mai 2015, en début d'après-midi, dans l'ancien Institut de Physiologie de l'Université de Liège. Le Pr Vincent D'Orio, doyen de la faculté de médecine, qui avait lui-même fréquenté ce lieu durant ses études, nous accueillit chaleureusement, en nous souhaitant de bonnes et fructueuses journées... Journées auxquelles il assista d'ailleurs lui-même, en témoignage de son intérêt pour nos travaux. Il est vrai que le thème choisi, *La Médecine au Pays de Liège, Acteurs, savoirs et pratiques d'hier et d'aujourd'hui*, avait de quoi le séduire ! Ces journées, qui réunirent une trentaine de participants, français et belges, étaient organisées par Geneviève Xhayet, directrice au CHST et son équipe, avec l'appui du bureau de la SFHM. Quelques axes principaux avaient été définis par le comité d'organisation :

- l'apport liégeois à la médecine ;
  - les facettes de l'histoire de la médecine à l'université de Liège ;
  - le bassin industriel liégeois et les maladies professionnelles ;
- et enfin :
- Liège, Spa et la médecine.

Nous n'entrons pas dans le détail des exposés dont vous pourrez trouver la plupart des textes dans notre revue. Voici un patchwork composé avec les photos des intervenants :

*Les conférenciers intervenus durant les journées de Liège*



**Vincent d'Orio**  
Doyen de la Faculté de  
médecine de l'ULg  
*Allocution de bienvenue.*



**Vincent Geenen**  
*L'école liégeoise de  
physiologie aux XIXème  
et XXème siècles.*



**Laurent Demoulin**  
*Georges Simenon et la  
médecine.*



**Pierre Thillaud**  
*Philippe Schmerling et  
les débuts de la  
paléopathologie.*



**Marie-Hélène Marganne**  
*Les recherches sur la méde-  
cine dans l'Égypte gréco-  
romaine au CEDOPAL.*



**Antonio Ricciardetto**  
*L'anonyme de Londres et  
les autres papyrus médi-  
caux gréco-romains.*



**Gauthier Poulain**  
*La pharmacopée dans les  
Pays-Bas autrichiens :  
sur un réceptaire inédit  
des archives de Namur.*



**Eric Geerkens**  
*La pneumoconiose des  
ouvriers mineurs :  
quelles connaissances  
pour quelles actions ?*



**Arnaud Péters**  
*Les maladies liées à  
l'activité métallurgique  
au XIXème siècle.*



**Alain Ségal**  
*Les Liégeois, médecins  
de Reims.*



**Geneviève Xhayet**  
*De la Spadacrene aux  
Fontaines de Spa  
(XVIIème siècle).*



**Francis Trépardoux**  
*Meyerbeer, un curiste à  
Spa, biographe de de  
Struensee (1737-1772).*

## COMPTE RENDU DE LA SORTIE À LIÈGE LES 22 - 24 MAI 2015

Ces journées ne se limitèrent pas aux conférences proprement dites, avec plusieurs visites organisées dans des lieux prestigieux de la médecine liégeoise :



*L'amphithéâtre anatomique de l'Institut Auguste Swaen, à quelques pas de l'Institut de physiologie.*

*Une exposition de manuscrits et d'ouvrages anciens de médecine dans la salle Marie Delcourt de la bibliothèque universitaire de Liège, présentée par Mme Cécile Oger, responsable du département des manuscrits.*



*Les fouilles de l'ancienne infirmerie abbatiale de Saint-Jacques de Liège (XIVème siècle) sous la direction des archéologues Jean-Marc Léotard et Caroline Bolle.*

Enfin, nous ne saurions être exhaustifs sans évoquer l'excellente bière liégeoise et les "boulets à la liégeoise" accompagnés de leurs frites, le tout dégusté dans la bonne humeur le vendredi soir à la taverne Tchanchès ! Et la journée de dimanche à Spa, fameuse ville d'eau de l'Ardenne liégeoise, pour les quelques chanceux qui pouvaient prolonger leur séjour d'une journée. Les participants garderont en tout cas un excellent souvenir de leur séjour sur les bords de la Meuse.

Philippe Albou,  
Secrétaire général de la SFHM